

«L'OMBRE DE L'ÉPERVIER»

Premier épisode
de la série

Série dramatique de 13
épisodes d'une heure, adaptée
du roman du même titre de
Noël AUDET

Scénario et dialogues:
Robert FAVREAU

Production:
VERSEAU INTERNATIONAL

Scénario version tournage finale

PERSONNAGES DE L'ÉPISODE 1

Pauline Leblanc
Noum Guité

Albert Leblanc, père de Pauline

Myriam Leblanc, soeur cadette de Pauline
Denis Leblanc, frère cadet de Pauline et jumeau de Myriam

Père Guité, père de Noum

Armand Cyr
Docteur Rancourt

Mister French
Andrew, son homme engagé, commis au magasin.

Gueurlot
Hector

Félicien Gagné

Mathilde, jument des Leblanc

Des pêcheurs
Des villageois
Des convives
Des figurants

Résumé de l'épisode 1

La terre des Leblanc longe la falaise au bord de la mer, surplombant un lieu idyllique. Cependant, pour des raisons de sécurité, l'accès en est interdit aux enfants Leblanc.

L'épisode s'ouvre sur la petite Pauline qui défie l'interdit familial. Découvrant ce site d'une rare beauté, elle échappe alors un cri d'une puissance proprement inhumaine. Alerté par son cri, son père la prend sur le fait et lui arrache la promesse de ne plus jamais y retourner.

Treize années ont passé. Entretemps, la mère de Pauline est morte en accouchant de jumeaux. La santé d'Albert Leblanc, son mari, est devenue chancelante, ce qui l'oblige à partir pour Québec se faire soigner. Pendant son absence, Noum Guité découvre l'Anse qui jouxte la terre des Leblanc et décide d'y bâtir maison sans en demander l'autorisation à son propriétaire. Par la même occasion, il s'entiche de Pauline.

Découvrant le tout à son retour de Québec, Albert Leblanc démolit la maison de Noum qui s'érige au bout de sa terre et interdit à sa fille de revoir l'intrus. Mais l'amour est plus fort que tout. Plus fort même que French, pourtant caïd du coin, qui intrigue pour se réserver les faveurs de Pauline qui lui fait tourner la tête bien malgré elle.

Avec le temps, Albert finit par céder à sa fille et accorder sa main à Noum. Mais, au soir de la noce, il leur réserve une surprise de taille.

Hormis le tout début, l'épisode s'étend sur une période d'environ cinq mois, soit du printemps au début de l'automne.

TEASER:**1. EXT. PRES DE LA MER; CHAMP D'EPILOBES - JOUR**

Une petite fille court à travers un champ d'épilobes mauves fouettés par le vent marin, enjambant clôtures et ruisseaux. Puis se fige au bord de l'abîme qui s'ouvre soudain devant elle avec l'océan en contrebas. Pauline - 5 ans - en reste toute hébétée. Émane alors, de sa bouche grande ouverte, un hurlement d'une ampleur démesurée que répercutent, en écho, les parois de la falaise.

2. EXT. SUR LA MER; BARGE DE PECHEUR - JOUR

Alerté par le hurlement, un jeune garçon (Noum - 12 ans) vient de se figer dans la barque. À côté de lui, son père, occupé à pêcher, n'a pas réagi.

JEUNE NOUM

T'as entendu?

PERE GUTE

Quoi?...

JEUNE NOUM

On aurait dit un loup.

PERE GUTE

T'as déjà vu une baleine dans un champ de patates, toi? Les loups, c'est dans les bois que ça hurle, pas sur les falaises.

3. EXT. ANSE-AUX-CORBEAUX; PAROI DE LA FALAISE - JOUR

La petite Pauline dévale la falaise jusqu'au rivage, s'arqueboutant à la paroi à l'aide de ses petites mains.

[Son cri est maintenant repris par un chœur de voix féminines, chanté «a cappella» à la façon des «Voix Bulgares».]

Parvenue en bas, la petite Pauline s'élance dans l'eau... qui lui mord les chevilles. Revenue de son saisissement, elle y trempe les mains pour ensuite les porter à ses lèvres. Le goût du sel la fait grimacer.

ALBERT

(hors champ)
Pauliiiiine!

Rompant l'enchantement, la voix tonitruante de son père la fait se retourner vivement. Il se tient debout en haut de la falaise, se découpant en silhouette sous un ciel orageux. Il a l'air menaçant.

4. EXT. SUR LA MER; BARGE DE PECHEUR - JOUR

Dans la barque, voyant la mer devenir soudain lisse comme une nappe d'huile, le jeune Noum panique.

JEUNE NOUM

Papa. Où sont les vagues?

PERE GUTE

Lève l'ancre, Noum. On rentre!

Le père est maintenant tout aussi inquiet que le fils.

GÉNÉRIQUE

Le générique commence à défiler en surimpression.

5. EXT. ANSE-AUX-CORBEAUX; PAROI DE LA FALAISE - JOUR

Le temps se couvre rapidement, comme avant l'orage. Pauline remonte la falaise à toute vitesse, appréhendant la fureur de son père qui l'attend en haut. Parvenue au sommet, elle lui dit:

PETITE PAULINE

Il va pleuvoir...

-

ALBERT

Oui. Des claques!

Joignant le geste à la parole, il l'attire à lui, s'assoit par terre et la bascule sur ses genoux pour lui donner une fessée. Mais l'obscurité s'abat d'un coup sur l'anse, figeant son élan. Pauline relève la tête pour regarder l'éclipse de soleil.

PETITE PAULINE

Regarde, papa! On dirait une auréole autour!

Troublé, Albert regarde sa fille puis l'astre. Pour finir, il la remet debout avec raideur.

ALBERT

T'es chanceuse, tiens!

(pointant un doigt menaçant)

Plus jamais la mer, tu m'entends?

Sans un mot de plus, il rebrousse chemin en direction des terres. Pauline se retourne une dernière fois pour regarder l'éclipse qui se défait. Un sourire illumine son visage.

PETITE PAULINE

Salut, la mer!

Un soudain et violent coup de rafale la jette par terre et la fait disparaître du cadre.

FIN DU GÉNÉRIQUE

ACTE 1

6. EXT. FERME LEBLANC; TERRE LABOUREE - JOUR

La pointe d'une charrue déchire une terre ingrate faite de glaise et de pierrailles. Albert Leblanc - le père de Pauline - souque ferme: **il a vieilli**. À ses côtés, Pauline tient les guides de la jument qui tire la charrue: **c'est maintenant une jeune fille de 18 ans**. Elle porte une robe, accoutrement qui surprend en contexte. Soudain, Albert se met à tousser à n'en plus finir. Pauline immobilise le cheval et vient à sa rescousse.

PAULINE

Papa!

Fier, Albert essaie d'éloigner sa fille d'un geste sec mais trop tard: elle a vu le mince filet de sang mêlé à l'amas de salive qu'il vient de cracher. Sans plus attendre, elle se remet à la charrue.

PAULINE

Rentrez vite à la maison, son père. Je vais finir les labours.

Puis fait claquer les guides sans laisser à son père le temps de s'objecter.

7. INT. MAISON LEBLANC; CUISINE - NUIT

Albert prend place au bout de la table où attendent déjà les deux plus jeunes, les jumeaux Myriam et Denis. À peine assis, il est à nouveau secoué d'une violente quinte de toux qui fige les jumeaux. Occupée à servir, Pauline ne laisse pas voir son inquiétude. Elle s'assoit à son tour. Albert cesse alors de tousser et regarde Pauline d'un air ronchon.

ALBERT

Quelle misère! Si au moins j'avais un grand gars pour m'aider!

PAULINE

Je fais ce que je peux, son père. C'est pas de ma faute si je suis pas née du bon sexe.

ALBERT

Pis la terre, Pauline, y as-t'y pensé? Qui va s'en occuper si je viens à partir?

PAULINE

La terre, la terre... C'est pas une terre, c'est un tas de roches! Plus on défriche, plus on en trouve. On les vendrait une cenne la tonne qu'on ferait fortune.

-

ALBERT

De quoi tu te plains? As-tu déjà manqué de quelque chose?

PAULINE

Non mais pourquoi s'en contenter? On a une anse à faire rêver toute la péninsule. Je pourrais pêcher, au moins!

ALBERT

Une femme sur l'eau, ça porte malheur. Mon père disait: «Trace ton sillon sans te poser de questions» pis y avait ben raison!

PAULINE

Sauf qu'y est mort sans avoir vu le bout de sa terre!

MYRIAM

Pourquoi? Il était aveugle?

PAULINE

Quasiment, Myriam. Quasiment...

ALBERT

Pauline!

PAULINE

Papa, j'arrive toujours pas à comprendre pourquoi on se fait mourir à creuser des trous quand toute la beauté du monde nous pend au bout du nez.

ALBERT

La beauté du monde, Pauline, appartient aux Jersiais pis ceux qui la sillonnent se tuent à les enrichir.

-

DENIS

Pourquoi c'est comme ça?

ALBERT

Parce qu'après la Conquête, les Anglais ont donné aux Jersiais tous les établissements de pêche français de la Gaspésie. Sans parler d'Anticosti, du Cap-Breton pis des Îles-de-la-Madeleine qu'ils ont donné à Terre-Neuve pis à la Nouvelle-Écosse.

MYRIAM

(outrée)

Mais c'est qui les Jersiais!?

ALBERT

Des anglo-normands! Une manière de mélange de Français pis d'Anglais qui viennent de quatre petites îles situées dans La Manche...

PAULINE

... pis qui nous traitent comme des esclaves.

ALBERT

Ça, Pauline, ça fait deux cent ans que ça dure pis je vois pas ce que tu pourrais y changer.

Les jumeaux gloussent. Mais la soudaine solennité de Pauline les fait taire.

PAULINE

Un jour, c'est pas une barque que je vas mener, c'est tout le village.

ALBERT

(qui rigole)

Quel village?...Pointe-à-la-baleine!? Tu feras pas une ben grosse affaire avec le banc de flancs mous qui frayent par là!

PAULINE

Je parlais pas de ce village-là.

ALBERT

Ah bon. Tu déménages?

L'ironie d'Albert incite les jumeaux à s'en mêler tandis que Pauline se lève pour desservir:

MYRIAM

Pauline, la câline!

DENIS

Pauline, la fouine!

ALBERT

Pauline la sorcière, oui. Comme votre mère!

PAULINE

Vous feriez mieux de vous taire, les copies. À l'âge que j'ai, je pourrais faire un peu plus ce que je veux si seulement maman était pas morte en vous mettant au monde...!

Albert va pour réagir mais s'étouffe à nouveau.

8. EXT. DEVANT L'EGLISE DE POINTE-A-LA-BALEINE - JOUR

Arrivant au village à bord d'une charette tirée par un vieux percheron, Pauline aperçoit les quelques dizaines de villageois qui sont rassemblés devant l'église autour d'une calèche. Debout sur celle-ci, un homme d'âge mur - Félicien Gagné - s'adresse à eux. Un jeune homme de forte stature, vêtu en militaire, est assis derrière lui: **ses traits rappellent ceux du jeune garçon de la séq. 2**. Une barque de pêcheur fraîchement construite se dresse au milieu de la foule qu'elle scinde en deux.

FELICIEN GAGNE

... 20 millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont morts pendant cette guerre. Il faudra jamais l'oublier! Mais aujourd'hui, c'est pour dire merci que nous sommes réunis. Merci à l'Angleterre, merci à la France et merci à l'Italie! Mais surtout, merci à tous nos fils qui ont courageusement combattu à leurs côtés...

Pauline vient d'immobiliser sa voiture derrière l'attroupement mais n'en descend pas tout de suite. Surélevée, elle voit distinctement le jeune homme en uniforme qui la regarde fixement. Leurs regards sont comme soudés.

FELICIEN GAGNE

... Un des nôtres était parmi eux. On dit même qu'il était le plus courageux de son régiment. Pas étonnant: on le sait, nous, qu'il a du poil aux pattes... (*rires dans l'assistance*)... pis pas qu'une petite tête de cochon!...

Nouveaux rires dans l'assistance. L'échange de regards devenant insoutenable, Pauline baisse les yeux et descend de la charrette. Courte sur jambe, elle disparaît momentanément aux yeux du héros qui n'écoute plus ce que Félicien raconte, multipliant les contorsions pour l'apercevoir dans la foule.

FELICIEN GAGNE

L'OMBRE DE L'ÉPERVIER - Premier épisode

-

... Noum, euh pardon... caporal Noum Guité,
on est contents de voir que t'es revenu avec
tous tes morceaux. On est contents aussi de
t'offrir cette barque pour t'aider à oublier ce
que t'as vécu là-bas. Range ton fusil pis sort
tes «jiggers», la morue t'attend!... On t'en a
laissé un petit peu.

Pendant les acclamations, Félicien s'est tourné vers Noum pour l'inviter à prendre la parole à son tour mais ce dernier n'a d'yeux que pour Pauline, maintenant debout aux côtés du docteur Rancourt dans la foule. Ces derniers sont tout près de la barque-cadeau, ce qui donne à Noum l'air de regarder celle-ci avec pamoison.

FELICIEN GAGNE

... Je pense qu'il la trouve de son goût...

Nouveaux rires dans l'assistance. Noum se lève mais plutôt que de s'adresser aux villageois, il se penche à l'oreille de Félicien.

NOUM

C'est qui la fille à côté du docteur?

FELICIEN

Tu la reconnais pas?

Noum se redresse et, perplexe, entreprend de s'adresser aux villageois. Mais, troublé par le regard de Pauline, il s'empêtre dans ses remerciements.

9. EXT. EN ROUTE VERS L'ANSE - JOUR

Le docteur Rancourt, jeune homme aux allures raffinées de citadin, se laisse conduire par Pauline qui, à ses côtés, se tient droite comme une proue de navire.

RANCOURT

La nature a vraiment un don pour la beauté.

PAULINE

C'est vrai que c'est un beau coin. Mais je peux pas vraiment dire, c'est le seul que je connais.

RANCOURT

(riant)

Je ne parlais pas du paysage... C'est toujours troublant de voir une adolescente chétive et un peu timide devenir une femme tout à coup.

Très belle, d'ailleurs... Ondoyante comme un peuplier mais qui ne casse jamais.

PAULINE

(gênée par tant de louanges)

Parlez-vous toujours comme ça?

RANCOURT

Oui, pourquoi?

PAULINE

Pour rien, comme ça. Votre femme aussi est belle...

RANCOURT

Oui mais elle est fragile, comme tous les hypocondriaques.

PAULINE

Hypo... quoi?

RANCOURT

Malade imaginaire, si tu préfères.

PAULINE

Et c'est quoi, le contraire d'hypo...

RANCOURT

... condriaque? Qu'est-ce que tu veux dire?

PAULINE

Quelqu'un qui est vraiment malade mais qui refuse de l'admettre.

-

RANCOURT

(rigolant)

Un orgueilleux.

PAULINE

Ah! Ça, je connais.

Pauline stimule sa monture qui accélère, soulevant la poussière sur son passage.

10. EXT. TERRE LEBLANC; AU MILIEU D'UN CHAMP - JOUR

Le voiture à cheval est immobilisée au milieu d'un champ. Debout à côté, le docteur Rancourt cueille des fleurs sauvages en attendant qu'on vienne le chercher. Un peu plus loin, Pauline discute avec son père qui poursuit son labour, obligeant sa fille à marcher à côté de l'attelage au milieu des mottes de terre que soulève la charrue.

PAULINE

Il faut vous faire soigner, papa.

ALBERT

*(désignant le docteur Rancourt)*Par ça? Tu y penses pas? Ça vient de la ville
pis ç'a encore la couche aux fesses!*(désignant sa jument:)*

Je lui confierais pas Mathilde.

PAULINE

Vous préférez que je vous amène voir
«Calvaire»?

ALBERT

Le bedeau? Pourquoi faire le bedeau?

PAULINE

Pour le cercueil, son père! Vous pensez pas
qu'on a déjà assez souffert avec la mort de
maman!?...

Albert tire sur les guides, immobilisant Mathilde. Mais Pauline s'en retourne déjà vers sa voiture au bout du champ. Rejoignant le Dr. Rancourt, elle ne lui cache pas son dépit.

PAULINE

Vous aviez raison, c'est un orgueilleux.

RANCOURT

(lui tendant les fleurs qu'il a cueilli)

Tiens. Au moins, je ne serai pas venu pour rien.

Puis remonte dans la voiture en attendant que Pauline, ébaubie au milieu du champ, revienne de sa surprise.

11. INT. MAGASIN «ROBIN»; AU COMPTOIR - JOUR

Pauline est au comptoir, ses achats posés devant elle. Pendant que le commis - ANDREW - en inscrit les prix dans le cahier des comptes, Pauline se contorsionne pour vérifier ce qu'il écrit. Derrière le commis, un homme assis à un bureau épie la scène tout en reluquant les rondeurs juvéniles de Pauline.

PAULINE

Trente cennes! Vous voulez rire de moi ou me faire enrager? C'est trois cennes de plus que la dernière fois.

ANDREW

(sans détacher les yeux du livre des comptes)

Les vivres se font rares, dear. Ils manquent de tout, en Europe. Pas de soleil, de la pluie en masse, la farine est cher, bien cher! Je fixe pas les prix, moi.

PAULINE

C'est vous qui le dites! Vous êtes les seuls dans le paysage. Profitez-en parce qu'un jour,

il y en aura d'autres pour vous chauffer les fesses.

L'homme derrière le bureau (French) s'est levé pour venir les rejoindre.

FRENCH

I'm willing si c'est toi qui chauffe mes fesses...

Prenant le crayon des mains du commis, il biffe le montant en litige et réinscrit l'ancien prix. Deux clients attablés plus loin autour s'immiscent dans la conversation.

HECTOR

Faites attention, monsieur French, c'est une sorcière!

GUEURLOT

Même qu'elle dit qu'un jour, elle va gouverner le village. Elle veut prendre votre place.

Ils rient de bon coeur. Pauline hausse les épaules sans les regarder.

FRENCH

Derrière chaque roi, il y a toujours une reine qui tire les ficelles, all right ? Then...

Les rires fusent à nouveau à la table.

HECTOR

On dirait qu'il a mordu, le Jersiais...

GUEURLOT

Ferre-le comme il faut, Pauline. C'est une grosse prise que t'as là. (*rires*)

Le commis retourne le cahier des comptes vers Pauline pour qu'elle le signe. Ce qu'elle fait mais en réinscrivant d'abord le premier montant à côté de celui que

French vient de corriger à la baisse. Malgré ce geste de défi, French s'empresse auprès d'elle pour l'aider à porter ses sac de denrées mais elle s'en saisit avant lui et se dirige vers la sortie. Piqué au vif, French la regarde s'éloigner.

12. EXT. EN MER; BARQUE DE NOUM - JOUR

Le ciel s'est obscurci et le vent s'est mis à souffler. Noum est en mer à bord de sa nouvelle barque. Téméraire, il n'a pas réagi au brusque changement du vent. Il entend soudain un hurlement qui ravive chez lui un lointain souvenir. Il décide alors de lever l'ancre mais trop tard: le vent et les vagues ont coincé l'ancre au fond et Noum n'arrive pas à la dégager. La barque, lourde de poissons, risque à tout moment de chavirer. La panique gagne Noum qui lève les yeux au ciel.

NOUM

Je ne sacrerai plus, Sainte-Fourche, si c'est ça que tu veux!

Pestant contre les éléments, il se met à délester la barque des poissons en trop.

NOUM

Si je m'en tire cette fois-là, je m'encadre et je bouge plus du mur! Juré! Craché!

Il se remet à tirer l'ancre et cette fois la barque, allège, pivote et se décoince. Le vent soufflant sens contraire, Noum s'attèle aux rames mais ne réussit qu'à faire du surplace. La peur le gagne à nouveau quand il réentend le cri de Pauline.

13. EXT. BORD DE MER; HAUT D'UNE FALAISE - JOUR

Debout en haut de la falaise, sa robe agitée par le vent, Pauline regarde en direction du large alors que de sa gorge émane un cri d'une puissance invraisemblable.

14. EXT. EN MER; BARQUE DE NOUM - JOUR

Ayant changé de cap, guidé par le chant, la barque de Noum, poussée par les vagues et le vent, avance à une vitesse fulgurante. À tel point que l'ancre flotte au dessus de

celles-ci, heurtant leur cime comme un leurre au bout d'une ligne qu'on rentrerait trop vite. Noum, les yeux exorbités, se croit l'objet d'une vision.

Soudain, contournant un cap, il pénètre dans l'anse où règne une accalmie magique. Une douce rumeur émerge des grottes béantes qui trouent, comme un gryère, la paroi de la falaise à sa base. Au pied de celles-ci, une grève de galets s'évanouit dans la mer. Noum contemple le site, ébahi.

NOUM

Sainte-Fourche! Le paradis sur terre et il était
à côté de chez nous!

Noum aperçoit alors la silhouette de Pauline qui l'observe du haut de la falaise. Vite, il rame jusqu'au rivage et accoste. Puis entame l'ascension de la falaise à grandes enjambées tandis que Pauline se retire. Il parvient finalement au sommet tout essoufflé, juste à temps pour la voir disparaître en charrette au bout du champ. Alors, il se retourne et contemple à nouveau le site, envoûté.

FADE OUT

pause publicitaire

ACTE 2 (1ère partie)

FADE IN

15. EXT. DANS LES COLONIES; TERRE A BOIS - JOUR

Il fait beau soleil. Avec une énergie forcenée, Noum équarrit les troncs d'arbre qu'il vient de sortir du bois.

16. EXT. TERRE LEBLANC; HAUT DE LA FALAISE - JOUR

Noum hisse ses troncs équarris en haut d'une falaise à l'aide d'un palan. S'arrêtant pour reprendre son souffle, il contemple le paysage. On reconnaît la falaise du bout de la terre des Leblanc.

17. EXT. TERRE LEBLANC; HAUT DE LA FALAISE - FIN DE JOUR

Labourant par là à la tombée du jour, Albert découvre les matériaux que Noum a empilé au bout de son champ. Furieux comme ça se dit pas, il jette tout en bas de la falaise. Une violente quinte de toux l'immobilise un moment. Reprenant son souffle, il regarde, satisfait, les pièces de bois flotter à la surface de l'eau et crie:

ALBERT

Qui que tu sois, si jamais je t'attrape, je vas te faire regretter d'être sorti du ventre de ta mère!

et se remet à jeter les matériaux à la mer mais une autre quinte l'immobilise aussitôt.

18. EXT. DEVANT LA MAISON LEBLANC - PETIT JOUR

Le soleil se lève au bout de la terre. Albert, la mine abattue, monte dans la charrette immobilisée devant sa maison et conduite par Armand Cyr, une connaissance.

PAULINE

Faites-vous en pas, son père, tout va bien se passer. L'important, c'est de vous soigner.

ALBERT

Partir en pleines semailles!...

PAULINE

La terre en pâtira pas. Vous pouvez compter sur moi.

Inquiet, il regarde en direction du bout de sa terre, vers la mer.

ALBERT

Oublie pas le lot de la falaise. J'ai pas fini de remuer la terre dans ce coin-là.

PAULINE

(moqueuse)
Tiens, j'ai le droit d'y aller à c't'heure...?

-

ALBERT

T'as pu cinq ans. Si tu tombes en bas, c'est que tu l'auras voulu...

(à son voisin)

Envoie, Armand, avant que je change d'idée.

Pauline pose une main sur le genou de son père mais déjà la charrette s'ébranle.

19. EXT. ANSE AUX CORBEAUX; BAS DE LA FALAISE - PETIT JOUR

Au bas de la falaise, sur le rivage, Noum court dans tous les sens, tentant de récupérer ce que la mer n'a pas encore emporté de ses matériaux. Puis s'arrête pour reprendre son souffle et brandir un poing menaçant en direction du sommet de la falaise.

20. EXT. MAISON LEBLANC; PORTE D'ENTREE - JOUR

Noum frappe de violents coups à la porte et arme son fusil. Pauline ouvre: Noum en reste saisi, l'air ridicule avec son fusil pointé. Pauline écarte doucement le canon du fusil pour mieux le détailler. Noum fond littéralement.

NOUM

Pau... Pauline la câline... T'as changée, c'est pas disable.

PAULINE

(petit sourire moqueur)

Toi, pas tellement... Toujours aussi emporté, on dirait.

NOUM

J'... je voudrais parler à ton père.

-

PAULINE

Il est parti à Québec, se faire opérer.

NOUM

Bien... Dans ce cas-là, dis-lui que si jamais il retouche à ma maison, il aura du plomb dans les fesses...

PAULINE

(désignant le fusil)

Qu'est-ce qui se passe? Tu repars en guerre?

NOUM

C'est une affaire entre lui pis moi. Je veux pas te mêler à ça.

Petit moment de flottement, l'un et l'autre se trouvant à court de mots.

NOUM

J'en reviens pas encore!

PAULINE

De quoi...?

NOUM

De toi! L'autre fois, au village... je t'avais pas reconnue. Tu te ressembles tellement pu!

PAULINE

C'est quoi, la différence?

NOUM

Bien... Comment je pourrais dire...?*(lui regardant les seins)* T'as des belles boules. Les enlèves-tu pour dormir?

PAULINE

Des quoi!?

NOUM

Oublies ça. J'ai rien dit... Bon bien, je pense que je ferais mieux d'y aller.

PAULINE

Y'a le feu?

NOUM

... Euh, non. Pourquoi?

Pauline rit de bon coeur et le précède dans la maison.

PAULINE

Entre! Je te mangerai pas.

Noum prend le temps d'apprécier la croupe ondulante de Pauline avant d'entrer.

21. INT. MAISON LEBLANC; CUISINE - JOUR

Pauline lui sert et se sert un café chaud avant de s'asseoir en face de Noum à la table.

PAULINE

C'était comment, la guerre?

NOUM

Creuser des tranchées... pour se cacher ou pour irriguer, ça revient pas mal au même. Tu creuses ton sillon sans te poser de questions!

Pauline rit.

NOUM

Pourquoi tu ris?

L'OMBRE DE L'ÉPERVIER - Premier épisode

PAULINE

Rien... Ça doit pas être facile de tuer un homme qu'on connaît pas.

NOUM

Non mais c'est plus facile que de se faire tuer par lui.

PAULINE

Même si on en tue plus qu'on peut en compter?

NOUM

Les rumeurs, c'est comme le vent dans la grand'voile. Ça gonfle!

PAULINE

Y'a pas juste les rumeurs qui gonflent...

NOUM

Qu'est-ce que tu veux dire?

PAULINE

Je disais ça comme ça... Les boules, elles étaient comment là-bas?

Nouveau moment de flottement. Pauline rit sous cape tandis que Noum voudrait disparaître sous la table.

NOUM

Bien... C'est pas tant les boules que les robes. Là-bas, on aurait dit qu'elles rapetissaient par les deux bouts en même temps.

Ils rient ensemble de bon coeur.

PAULINE

T'as pas l'air de t'être ennuyé en tout cas...

NOUM

(qui cherche à changer de sujet)

... C'est une belle terre que vous avez. Qui s'en occupe quand ton père est pas là?

PAULINE

C'est moi... J'aimerais mieux pêcher mais il veut pas.

NOUM

Il a bien raison. Une femme qui sent le poisson, c'est... Déjà que dans une assiette...

PAULINE

Toi aussi!

NOUM

(sentant la soupe chaude)

Mais d'un autre côté, il a tort. Moi, à sa place, je laisserais pas se gaspiller une richesse pareille.

PAULINE

De quelle richesse tu parles?

NOUM

Laquelle tu penses?

Noum la regarde intensément. Intimidée par la tournure que vient de prendre la conversation, Pauline se lève soudain. Noum s'en inquiète.

NOUM

J'ai dit quelque chose que j'aurais pas dû?

PAULINE

Non, mais s'il fallait que les jumeaux nous voient ici et que le père l'apprenne, une tranchée de huit pieds suffirait pas à nous protéger.

Noum, désappointé, se lève à son tour et se dirige vers la porte.

NOUM

À bientôt, alors...

PAULINE

C'est ça. À un de ces jours...

Il sort et elle referme la porte sur lui. Elle affiche un petit sourire malin.

22. INT. MAGASIN ROBIN - JOUR

Le commis regarde la feuille de relevé que Noum vient de lui glisser sous les yeux.

ANDREW

By Jove! Toutes les poissons ont sauté dans ton barque!

NOUM

Et tout seul à part ça!

Le commis se penche au dessus du comptoir et s'adresse à Noum sur un ton plus complice.

ANDREW

Qu'est-ce que tu veux pour échange?
Something to drink, maybe?...

NOUM

Donne-moi quatre fenêtres.

COMMIS

(surpris)
 Seriously?...

Noum sourit dans sa barbe (qu'il n'a pas).

23. INT. MAISON LEBLANC; CUISINE - FIN DE JOUR

Pauline est aux chaudrons. Derrière elle, assis à la table, les jumeaux font leurs devoirs. Myriam n'arrête pas d'houspiller Denis d'incessants petits coups de pied sous la table. Finalement:

MYRIAM

Paraît que le grand Guité porte plus à terre?

Pauline se retourne vivement. Voyant sa réaction, ils en remettent.

MYRIAM

Les mouettes arrêtent pas de jacasser. *(imitant le cri des mouettes)* Nooooooum!

DENIS

Pauliiiiine!

MYRIAM

Nooooooum!

DENIS

Pauliiiiine!

PAULINE

Que j'entende jamais un mot là-dessus. Surtout pas devant le père!

Soudain, un très court tremblement secoue toute la maison et s'arrête aussitôt.

Pauline se retourne vers la fenêtre et aperçoit alors Noum qui flâne à bonne distance de la maison sans oser s'en approcher. Tout en le regardant, elle ramasse machinalement les deux tasses de fer blanc qui sont tombées.

MYRIAM

C'était quoi, le tremblement?!...

PAULINE

Un avertissement. Compris!?

Les jumeaux se renfrognent.

DENIS

Il revient quand, papa? Me semble que ça fait longtemps qu'il est parti.

PAULINE

Arrête d'y penser, ça va te paraître moins long.

Par la fenêtre, Pauline voit soudain Noum quitter les lieux avec précipitation. Derrière elle, Myriam a recommencé son manège sous la table.

DENIS

Veux-tu bien me lâcher, achalante!

Mais le bruit d'une charrette qui vient opère une diversion.

MYRIAM

Papa!

Les jumeaux s'empressent de rejoindre Pauline à la fenêtre pour voir arriver leur père en compagnie d'Armand. Mais, à leur grand étonnement, la charrette poursuit son chemin à vive allure vers la mer. Alertée, Pauline retire le chaudron du feu et se précipite vers la porte. Les jumeaux vont pour la suivre:

PAULINE

Vous deux, vous restez là.

-

MYRIAM

On a faim, nous!

PAULINE

Débrouillez-vous!

Pauline sort en coup de vent.

FADE OUT

pause publicitaire**ACTE 2 (2e partie)**

FADE IN

24. EXT. TERRE LEBLANC; BORD DE LA FALAISE - FIN DE JOUR

La charrette fonce à toute allure vers les lieux où Noum a construit sa maison. Sans même attendre qu'Armand ait fini d'immobiliser la charrette, Albert saute en bas et se lance à l'assaut du bâtiment à grands coups de pieds dans les fenêtres empilées près des murs érigés à ciel ouvert. Noum survient alors et fonce sur lui.

NOUM

Arrête, vieux fou, ou je t'étrangle!

... et l'envoie choir dans le tas de bardeaux de bois. Voulant mettre son avantage à profit, Noum s'élançait à nouveau sur Albert mais celui-ci lui fonce tête première dans les «parties». Noum plie en deux, comme cassé, les deux mains enfouies dans l'entre-jambes. Sans perdre une seconde, Albert s'attaque maintenant aux murs de la maison, arrachant les planches à mains nues. Derrière lui, Noum recouvre peu à peu ses esprits et, ramassant un bout de bois, s'approche d'Albert pour l'assommer. Mais Armand intervient alors et réussit à l'immobiliser un bref instant. Voyant quoi Albert, qui s'est retourné, s'apprête à lui refaire le coup du bélier dans les amourettes. C'est alors que Pauline surgit.

PAULINE

(se placant entre les deux belligérants)

Voulez-vous bien m'arrêter ça! On dirait deux
coqs lâchés louses dans l'étable!

Ils vont pour reprendre les hostilités mais elle les écarte l'un de l'autre avec raideur.
Puis se met à regarder la construction de Noum.

PAULINE
C'est quoi, cette cabane-là?

NOUM
C'est chez nous!

Albert va pour réagir mais une soudaine et violente quinte de toux l'interrompt. Cela
tandis que Pauline, éberluée du sans gêne de Noum, fait le tour du «propriétaire»,
regardant même par les ouvertures pour mieux apprécier la vue qu'elles offrent sur
la mer. Puis regarde Noum, admirative.

PAULINE
... T'es pas gêné, coudonc!

Albert s'étouffe de plus belle. Pauline revient vers lui.

PAULINE
Venez-vous en son père. On réglera ça une
autre fois.

Glissant un bras sous le sien, Pauline l'entraîne hors du chantier mais ne peut
s'empêcher de retourner la tête à quelques reprises pour regarder Noum qui ne la
quitte des yeux.

25. INT. MAISON LEBLANC; CUISINE/CHAMBRE A L'ETAGE - NUIT

Chez les Leblanc, le temps est à l'orage. Albert fait rageusement tanguer sa berceuse
tandis que Pauline, bien assise, attend que la tempête passe.

ALBERT

-

Le saudit morpion! La face de truie! Si jamais
il remet les pieds sur ma terre, je lui
transforme le porte-crottes en passoire, moi.

À l'étage, les jumeaux épient la scène à travers les interstices du plancher.

MYRIAM

(chuchotant)

C'est le grand escogriffe de Noum qui s'est
battu avec le père.

ALBERT

(hors champ)

Y'a de l'air qui va lui passer sous les pieds,
c'est moi qui te le dis!

En bas, Pauline s'est levée pour prendre le balai et en assène un violent coup au
plafond, juste à l'endroit où les jumeaux épient.

PAULINE

Couchez-vous, les copies!

À l'étage, on entend une série de petits craquements furtifs.

ALBERT

Je vas lui démolir le bâtiment pas plus tard que
demain. Il retrouvera même pas un vieux clou
dans l'herbe.

PAULINE

On serait bien fous de la jeter à terre cette
maison-là, elle nous a rien coûté.

ALBERT

Tu prends sa défense, en plus!

PAULINE

C'est pas l'idée. Si le corbeau fait son nid dans la fente du rocher, faut bien qu'il s'attende à ce que le cormoran y ponde ses oeufs!

Albert la considère d'un air méfiant, comme s'il flairait un piège.

PAULINE

Bien quoi!? C'est pas vrai, ce que je dis?...
Pis Noum est pas si noir que vous le dites, son père... Paraît qu'il y en a pas un, comme lui, sur l'eau. Qu'il rapporte plus de poissons que sa barge peut en contenir.

Albert se redresse comme un ressort, rouge de colère.

ALBERT

Ça m'a tout l'air qu'il vient d'en crocheter un gros comme d'ici à lundi, en tout cas! Si t'as l'intention de le laisser glisser ses pieds dans tes pantoufles, Pauline, tu peux même oublier que je suis ton père! Avec ou sans toi, moi vivant, il mettra jamais la main sur ma terre! Jamais, tu m'entends!! Surtout pas un pêcheur!

... et s'étouffe raide dans une nouvelle quinte de toux.

26. EXT. SUR LE BORD DE LA MER - NUIT

Noum est assis aux côtés d'Armand Cyr sur une grande bûche de bois de grève que les marées ont posée là. Un régiment de bouteilles vides les sépare. La conversation entre eux est engagée depuis un certain temps.

NOUM

... c'est pas pour me vanter mais quand elle m'a vu, on aurait dit qu'elle avait des braises

-

à la place des yeux... Ah, la Pauline! Je mouillerais bien dans son anse, moi.

ARMAND

Oui, mais de là à te bâtir dessus...

Ils rient.

NOUM

Si seulement je pouvais me débarrasser du bonhomme...

ARMAND

Mets-toi à sa place!

NOUM

C'est ce que je fais!

Ils rient.

ARMAND

Se bâtir sur la terre de quelqu'un d'autre! Y as-t'y pensé!?

NOUM

La mer est ben à tout le monde! Pourquoi ce serait pas pareil pour la terre? Il s'en sert même pas de son anse.

ARMAND

C'est pas une raison!

NOUM

C'est pas de ma faute. C'est sa fille qui m'a rameuté les sangs.

ARMAND

Ah ça... Quand l'homme s'invite, c'est que la femme a entrouvert la porte...

NOUM

Une vraie louve. Son cri porte plus loin qu'une corne de brume. Les deux seules fois de ma vie que j'ai croisé près de l'anse, elle a hurlé. C'est pas un signe, ça? Cette femme-là est pour moi, Armand, je le sais. Pis cette grave-là aussi. Le bon Dieu lui-même m'enverrait un message en morse que j'en serais pas plus convaincu.

ARMAND

À ta place, je me méfierais. Elle est pas comme tout le monde, la Pauline.

NOUM

Qu'est-ce que tu veux dire? Qu'elle a pas deux beaux fruits durs en haut et un tout juteux plus bas!?

Ils rient.

ARMAND

Elle avait pas six ans quand sa mère est morte en accouchant des jumeaux. Tu sais ce qu'on dit? Que Pauline avait «vu» exactement ce qui allait arriver.

NOUM

J'ai passé l'âge d'avoir peur du loup-garou.

ARMAND

C'est parce que tu connais pas le vieux bouc. Il lâchera jamais prise.

Sûr de lui, Noum lève son verre puis s'envoie une solide rasade derrière le collet.

27. EXT. MAISON LEBLANC; ROCHE DEVANT LA MAISON - NUIT

Pauline n'arrive pas à dormir. Assise sur la grosse roche devant la maison, elle regarde la pleine lune. Au loin, un chien hurle.

PAULINE (*les yeux au ciel*)
Si jamais t'existes, fais de quoi!

Soudain, une gigantesque aurore boréale se forme dans le ciel, happant au passage la lueur rougeâtre du soleil qui vient de disparaître derrière l'horizon. Une sarabande vertigineuse s'amorce dans le ciel.

28. EXT. TERRE LEBLANC; A L'OREE DU BOIS - JOUR

Pauline est aux «petites fraises» en compagnie des jumeaux. Courbée au milieu du champ, elle se redresse pour venir vider son récipient dans la grosse chaudière qui les attend derrière. Elle aperçoit alors Noum dissimulé derrière un arbre à l'orée du bois. Vite, elle regarde les jumeaux et, voyant qu'ils ne la regardent pas, court le rejoindre. Une fois là, elle perd contenance, consciente de ce que son empressement vient de la trahir. Noum en profite et se penche, se penche... et l'embrasse à bouche-veux-tu. Puis, l'étreinte se rompt.

NOUM
Ça fait des jours que je rôde autour pis que tu sors pas de la maison. Est-ce qu'il te tient en laisse?

PAULINE
Il m'a défendu de te voir.

NOUM
De quel droit!

PAULINE

T'oublies que je suis encore mineure.

NOUM

Ah non, je l'oublie pas!... J'en peux plus d'attendre, moi. Je suis en train de revirer fou!

PAULINE

Laisse-moi le temps de l'amadouer.

NOUM

Tu réussiras jamais. Autant essayer de blanchir un nègre...

Il s'attendrit soudain et l'embrasse à nouveau avec passion.

NOUM

Tes lèvres goûtent encore meilleures que les petites fraises.

PAULINE

Pis elles goûtent à l'année...

Ils rient et s'embrassent à nouveau.

NOUM

Pour la maison, qu'est-ce qu'il va faire?

PAULINE

Il m'a promis de pas y toucher. «Jusqu'aux grandes marées» qu'il a dit.

NOUM

Pourquoi les grandes marées?

PAULINE

Je sais pas.

NOUM

Je vais la finir en attendant.

PAULINE

Non. Surtout pas. Même pas un petit clou.

NOUM

Mais je peux pas la laisser comme ça! Le vent va finir par me la jet... Ah, c'est pour ça les grandes marées: quand le vent va virer à l'est, y va tout jeter par terre pis y' aura même pas eu à lever le petit doigt.

PAULINE

Faut que tu me le promettes. Sans ça, c'est moi que tu vas jeter à terre.

Ils s'embrassent une fois de plus avec passion; avec urgence même.

29. EXT. MAGASIN ROBIN ; CHARRETTE DE PAULINE - JOUR

Devant le magasin général, Pauline charge ses achats dans la charrette. French lui tourne autour. Pauline cherche à l'éviter et s'empresse d'en finir avec son chargement.

FRENCH

Ici, dans ce pays rude, t'es comme une fleur dans un champ de patates.

PAULINE

Si je suis la fleur, qui est la patate?

FRENCH

Don't be so stiff. Je suis ton ami.

PAULINE

J'aime bien choisir le nez qui me frôle les pétales.

La charrette chargée, elle y grimpe et prend les guides. French la retient en posant une main sur son avant-bras.

FRENCH

Je vais bientôt avoir un beau surprise pour toi. Tu vas voir. Un surprise avec deux places. Si tu veux, there's one for you. Pour toi seulement.

PAULINE

(se dégageant)

À combien de fleurs du village vous l'avez proposée avant moi?

FRENCH

Pour moi, t'es la seule, Pauline. The one and only.

(reposant une main insistante sur son bras)

... I mean it!

Pauline vient d'apercevoir Noum qui vient au loin. Elle se dégage à nouveau mais avec plus de fermeté encore.

PAULINE

Ouais bien, en attendant, arrêtez de me tourner autour. Vous me donnez le mal de mer.

Elle fouette sa monture pour rejoindre Noum. Rendue à sa hauteur, elle s'arrête pour lui parler. Il se penche, elle se penche, leurs corps s'effleurent... French, qui a tout vu, rentre au magasin, furieux.

30. INT. MAGASIN ROBIN; AU COMPTOIR - JOUR

Noum entre au magasin à son tour et se rend au comptoir présenter son relevé de pêche au commis qui manifeste une fois de plus son étonnement.

-

ANDREW

Encore!

French se joint à eux.

FRENCH

(prenant le relevé)

Un quart de cenne la livre! No more.

NOUM

En quel honneur?

FRENCH

Tu peux pas tout avoir...

Le commis a lui-même l'air surpris mais n'ose pas contredire son patron.

NOUM

C'est pas ça le "deal". Moi je pêche pis ce que je pêche, toi tu l'achètes au même prix que les autres. C'est ça le "deal".

FRENCH

Je suis pas obligé d'acheter ton poisson, t'es pas obligé de le vendre à moi. Si t'es pas content, va ailleurs.

NOUM

Tu veux rire de moi? Où veux-tu que j'aille? Tu contrôles presque toute la péninsule! Le Bouthillier est à cent milles d'ici pis il est de la même race que toi.

FRENCH

Then, eat it, "froggy".

Impulsif et colérique, Noum allonge le bras au dessus du comptoir et saisit French par le collet.

NOUM

Écoute-moi bien, le Jersiais. J'aime pas le poisson, j'aime pas faire rire de moi pis j'aime encore moins ta face de «zarzais». Un jour, je vas te le faire avaler tout cru, mon poisson, les arêtes avec.

Noum le relâche tout en lui imprimant une petite poussée. French va choir dans le bac de farine derrière le comptoir, disparaissant derrière le nuage que son atterrissage soulève.

31. INT. MAISON LEBLANC; CUISINE - NUIT

Pauline est assise à la table en train de reprendre des chaussettes tandis que son père, dans la chaise berceuse, se cure les ongles à l'aide d'un couteau à filets. On entend l'orage qui gronde au loin.

PAULINE

Paraît que Noum est rentré la barge encore pleine.

ALBERT

La pêche, c'est comme la pluie: y'a des jours qu'y en tombe trop, d'autres pas assez.

PAULINE

En connaissez-vous beaucoup des hommes comme lui, capables de tout faire? Bon pêcheur, bon bûcheron, capable de faire la guerre...?

(voyant qu'il ne répond pas)

... C'est quand le train passe qu'il faut monter dedans.

ALBERT

Ton train, c'est une barque trouée. Y'a pas d'avenir dans la pêche. Quand c'est pas les tempêtes qu'y a en trop, c'est le poisson qui mord pas. Pis quand il se décide à mordre, c'est les prix qui tombent.

PAULINE

Le gel hâtif, le ciel qui arrête pas de pleurer... vous trouvez que c'est mieux?

ALBERT

On critique pas ce que le bon Dieu nous envoie, Pauline.

PAULINE

Sauf qu'il a mis plus d'eau que de terre sur la boule, son père. Ça doit bien vouloir dire quelque chose!?

ALBERT

Gaspille pas ta salive pour rien. Je te laisserai pas marier un pêcheur! Ça vaut pas les quatre fers d'un chien!

PAULINE

(dans tous ses états)

Par ordre d'Albert premier, tyran de la falaise, roi et maître d'une jument, d'un percheron, de trois enfants pis d'une terre à patates! Tout ça parce qu'à force de vivre cloîtré dans son champ, il est devenu allergique à tout ce qui était pas de son espèce!

ALBERT

Même Robin veut pu de son poisson! Penses-tu que je vais te laisser devenir la risée de tout le village!

-

PAULINE

Un jour, ce village-là va basculer dans la mer
et il l'aura bien mérité.

ALBERT

Voyons, Pauline, reviens sur terre! Un pêcheur
considère le site avant de rêver à la prise. Tout
le monde sait ça. C'est pas de toi que Noum est
entiché mais de la grave!

Blessée à mort, Pauline se dresse, hésite, puis sort de la maison.

32. EXT. MAISON LEBLANC; LA GROSSE ROCHE - NUIT

Au bord des larmes, Pauline fixe le ciel, assise sur sa grosse roche. Des éclairs
déchirent le ciel par intermittence; l'orage se rapproche.

PAULINE

Je savais bien que t'existais pas. Pis si t'existes,
c'est que tu veux pas m'aider. Alors, c'est
pareil.

Elle dresse soudain l'oreille en entendant des coups frappés au loin, à cadence
régulière. Elle descend de la roche et se dirige là d'où proviennent les sons.

33. EXT. FERME LEBLANC; BORD DE LA FALAISE - NUIT

S'éclairant d'une lampe à l'huile, Noum finit de construire sa maison. La pluie vient
de commencer, violente, risquant à tout moment de le plonger dans l'obscurité.
Pauline survient.

PAULINE

Arrête, Noum. **Arrête!!**
(*Il continue; elle l'attrape par le bras*)
...Tu m'avais promis.

-

NOUM

Ç'a rien donné. Même que ça empire! Tout le monde est contre moi, à c't'heure! Jusqu'au «zarzais» qui veut pu de mon poisson!

PAULINE

Je t'avertis. Encore un coup et c'est fini entre nous deux.

La pluie tombe maintenant à boire debout, éteignant la lampe à l'huile. Un violent éclair déchire alors le ciel, doublé d'un formidable coup de tonnerre. Pendant l'illumination qui s'ensuit, Pauline voit distinctement Noum se remettre au travail. Elle quitte les lieux, défaite.

FADE OUT

Pause publicitaire

ACTE III

FADE IN

34. EXT. FERME LEBLANC; DEVANT LA GRANGE - JOUR

Mathilde est attelée à la charrette à foin. À côté d'elle, Albert finit d'affûter sa faux quand son attention est soudain attirée par un bruit étrange. Mathilde s'énerve. Albert tente de la calmer tout en apercevant French qui vient de s'arrêter devant chez lui au volant d'une Ford flambant neuve.

ALBERT

Ma foi du bon Dieu! ...

Il suspend sa faux au rebord de la charrette pour aller à sa rencontre quand Pauline, toute endimanchée, sort de la maison et grimpe dans la voiture sans hésiter. Albert en est stupéfié. Pauline, maintenant assise aux côtés de French, n'affiche aucun intérêt pour le véhicule.

FRENCH

(fier)

Well! That's it!

PAULINE

That's it.

French semble un peu désemparé par son indifférence.

FRENCH

Je suis surpris de te voir!

PAULINE

(rigolant)

Moi aussi.

FRENCH

Tu m'as dit qu'il y a une condition. C'est quoi?

PAULINE

En route!

French embraye. La Ford s'ébranle en hoquetant et passe devant Albert qui a toutes les misères du monde à contenir Mathilde.

35. EXT. CHEMIN DES COLONIES; TERRE A BOIS - JOUR

Sur une terre, près du chemin, Noum fend du bois de chauffage quand, piqué par une guêpe, il s'assène une violente gifle derrière le nuque. Entendant un son étrange, il se retourne et voit passer la Ford avec Pauline à son bord. Il abandonne aussitôt hache et godendor et part à courir après eux. French accélère, heureux d'humilier Noum et fier d'éprouver les performances de son bolide. La mort dans l'âme, Pauline lutte pour ne pas se retourner, honteuse de lui infliger pareil outrage.

36. INT. MAISON DE FRENCH - FIN DE JOUR

French entre dans le hall de sa maison en compagnie de Pauline. Autant il y est à l'aise, autant Pauline ose à peine avancer, impressionnée qu'elle est par l'opulence (pourtant toute relative) des lieux.

FRENCH

Come on! Don't be shy. It's not Windsor Castle.

Surgit alors une jeune fille du même âge que Pauline. Elles ne se connaissent pas mais se devinent soeurs de race. Pauline n'en devient que plus mal à l'aise. À l'opposé, French se met instantanément en colère.

FRENCH

What are you doing here!?

JEUNE FILLE

C'est que...

Apeurée, la jeune fille jette un coup d'oeil en direction de Pauline qui comprend qu'elle est de trop. Pauline s'éloigne et entre au salon. Son regard est immédiatement attiré par le tableau suspendu au mur du fond, au dessus de l'âtre. Il s'agit de La jeune fille en blanc de Whistler. Elle s'approche pour l'admirer de plus près et en

paraît tout troublée. D'autant que rien ne lui échappe de la conversation qui se déroule derrière elle.

FRENCH

(hors champ)

You're fired. Go away.

JEUNE FILLE

(hors champ)

Vous m'avez pas payé la dernière semaine...

FRENCH

(hors champ)

I owe you nothing! Toi, tu devrais dire merci.

La jeune fille se met soudain à pleurer sans retenue.

JEUNE FILLE

(hors champ; on entend ses sanglots)

Comment... peux-tu être si...

FRENCH

(hors champ)

Take that and get out of here! I don't want to see you again.

Pauline regarde toujours le tableau. On entend le bruit de la porte qui s'ouvre et se referme. Elle se retourne et voit French qui vient vers elle, en colère.

FRENCH

Faut toujours qu'elles cherchent à profiter de la situation.

PAULINE

Pourquoi vous m'avez amenée ici?

L'OMBRE DE L'ÉPERVIER - Premier épisode

FRENCH

You don't like it?

PAULINE

J'ai jamais été la servante de personne et c'est pas aujourd'hui que je vas commencer.

FRENCH

Qui te parle de ça?... T'aime pas la maison?

PAULINE

Oui... Non. Je... je sais pas!

FRENCH

Elle est pour toi... si tu veux.

Pauline en reste bouche-bée et met quelque temps à se remettre du choc. French épie ses moindres réactions.

PAULINE

Mon père voudra jamais.

FRENCH

Quel âge tu as?

PAULINE

Dix-huit ans.

FRENCH

(décontenancé à son tour)

Dix-huit ans... Oh, god! Encore trois années avant ton majorité... Si tu dis oui, je peux attendre...

Pauline ne répond pas et se retourne vers le tableau qu'elle regarde pendant quelques secondes. Puis fait à nouveau face à French.

-

PAULINE

On a pas encore parlé de ma condition.

FRENCH

Ah... What is it?

PAULINE

Noum... Il faut le traiter comme les autres.

Cette fois, on sent French devenir nerveux et colérique à la fois, peu habitué de voir quelqu'un lui tenir ainsi tête. Il fait quelques pas et se retourne brusquement vers Pauline.

FRENCH

You love that guy, don't you?

PAULINE

(impassible)

J'aime pas voir quelqu'un souffrir à cause de moi.

FRENCH

What about mon proposition?

PAULINE

Je vais y penser. C'est tout ce que je peux dire.

French la regarde, ne sachant trop quoi penser.

37. INT. MAISON LEBLANC; CUISINE - NUIT

Assise est assise au métier à tisser. Albert va et vient derrière elle, anxieux.

PAULINE

Cessez de rôder, son père, vous me faites de l'ombre.

Albert fige et se décide enfin à aborder le sujet.

ALBERT
Comment c'était, la petite promenade?

PAULINE
Ah non, par exemple!

ALBERT
Je demandais ça comme ça, c'est tout.

PAULINE
Vous voudriez peut-être que je finisse ma vie
en morue sèche? C'est vrai qu'une vieille
fille, ç'a des avantages pour un veuf.

ALBERT
Pauline!

PAULINE
... Dites-le donc, papa, que vous avez peur de
mourir tout seul assis dans votre coin.

Albert, honteux, se détourne pour lui cacher son visage. Pauline renchérit.

PAULINE
Pensez-vous vraiment que je vous
abandonnerais?... Seulement, quand viendra
le temps de vous donner, vous auriez peut-être
intérêt à avoir un gendre. C'est trop grand pour
moi, une terre pareille.

Albert s'assoit et se perd dans ses pensées.

38. EXT. TERRE LEBLANC; CHAMP DE MAÏS - JOUR

Pauline est au champ à cueillir le maïs. Soudain, elle voit un sillon s'ouvrir devant elle, Noum progressant vers elle à quatre pattes dans le champ. Pauline ne peut cacher le léger tremblement d'excitation qui la gagne. Tapi dans les épis, Noum l'aborde sans façon.

NOUM

French, c'est à cause de toi?

PAULINE

Quoi?...

NOUM

À c't'heure, il me donne le même prix qu'aux autres pour mon poisson.

PAULINE

Ah... je suis contente pour toi.

Noum ne se laisse pas démonter par son innocence feinte.

NOUM

Tu lui as donné quoi, en échange?

PAULINE

Rien... Rien de ce que t'imagines.

Elle a mis du temps avant de lui répondre. Noum se recroqueville soudain, en proie à un malaise. Alertée, Pauline cesse son travail et s'approche de lui, inquiète.

PAULINE

Tu te sens mal?

Noum respire en saccades, ployé en deux.

PAULINE

Veux-tu bien me dire ce qui t'arrive? Tu souffles comme un phoque!

-

NOUM

... Quasiment.

Pauline manipule nerveusement l'épi qu'elle a en main, l'épluchant à partir du haut sans s'en rendre compte. Le geste n'échappe pas à Noum.

NOUM

... Je t'aime.

... finit-il par dire. Pauline en perd toute contenance. Ils s'élancent dans les bras l'un de l'autre et s'embrassent avec fougue.

PAULINE

(radieuse)

T'aimerais voir, on dirait, si je suis une vraie femme?

NOUM

T'en es une.

PAULINE

Moi, je serais surtout curieuse de voir...

NOUM

Voir quoi...?

PAULINE

... si t'es à la hauteur de ta légende... Ooooooh!

Noum, déjà debout, l'a prise dans ses bras et se dirige vers la mer au pas de course. Pauline ne contient plus le fou-rire qui la secoue.

39. EXT. RIVAGE DE L'ANSE; DANS UNE GROTTES - JOUR

D'étranges plaintes nous parviennent d'une des grottes qui trouent la falaise. Noum debout et Pauline bien en selle sur lui font l'amour avec animalité. Aucun doute n'est permis quant au plaisir qu'ils en éprouvent. Au moment de l'orgasme Noum pivote

sur lui-même, retournant du même coup sa partenaire face à la mer dont la surface irradie sous l'effet des rayons de soleil. Pauline crie sans retenue:

PAULINE

Je vois, je vois, **je vois!!**

Les parois de la grotte reprennent son cri en écho. La surface des eaux irradie tellement que l'écran en devient tout blanc.

40. EXT. TERRE LEBLANC; CHAMP DE MAÏS - JOUR

Albert, courbé en deux dans le champ de maïs, entend maintenant le formidable cri de Pauline. Il voudrait réagir mais n'en finit plus de s'étouffer. Puis, s'apaise. Reprenant peu à peu son souffle, il relève la tête et regarde en direction de la mer; il vient de prendre une décision.

41. EXT. FERME LEBLANC; PRES DE LA GRANGE - FIN DE JOUR

Encore au septième ciel, perdue dans ses pensées, Pauline revient de la grotte d'un pas léger. Albert, qui finit de dételer Mathilde, l'aborde avec une certaine brusquerie:

ALBERT

Ça m'a tout l'air que Mathilde est grosse...

PAULINE

(s'extirpant de son rêve)

Ah! J'avais pas remarqué...

ALBERT

C'est toi qui la soigne!... Veux-tu bien me dire comment ça se peut alors qu'il y a pas un seul étalon dans tout le voisinage!?

Pauline relève la tête et lui décoche un sourire suave.

ALBERT

-

Va chercher Noum. J'ai affaire à lui parler.

Pauline en reste d'abord toute ébaubie. Puis, bondissant vers Mathilde, l'enfourche et quitte les lieux à la vitesse de l'éclair.

42. INT. MAISON LEBLANC; CUISINE - NUIT

Du palier, les jumeaux ne perdent rien de ce qui se trame au rez-de-chaussée où Pauline vient d'entrer en compagnie de Noum. Albert aborde Noum de front.

ALBERT

Hale-toi une chaise, t'as assez grandi comme ça!

Noum s'exécute mais on le sent sur ses gardes.

ALBERT

T'as pas toujours une tête sur les épaules mais tu m'as l'air d'avoir du coeur au ventre... Tu sais pourquoi je t'ai fait quérir?

NOUM

J'écoute.

ALBERT

Vous voulez toujours vous marier?

Les deux tourtereaux se regardent, les yeux dans la graisse de "bean".

NOUM

Bien,... oui!

ALBERT

... alors ta maison, tu peux la laisser là où elle est puisque ça va être la maison de Pauline.

NOUM

Ça veut dire que vous me vendez vot' terre?

ALBERT

Qui parle de vendre? Moi je vends rien, je garde ou je donne... Comme je vieillis, toute la facade de l'anse, la partie qui donne sur la mer...

NOUM

J'en demandais pas tant!

ALBERT

Comme ça, la terre restera dans la famille... Mais j'ai bien hâte de voir si t'es aussi solide derrière une charrue que derrière les rames.

Noum le toise d'un air de défi. De son côté, Albert esquisse un étrange sourire.

43. INT. MAISON LEBLANC; CHAMBRE DE PAULINE - NUIT

Pauline défait son lit pour s'y allonger. Aussitôt, les jumeaux viennent l'y rejoindre.

PAULINE

Mais qu'est-ce que...?

Myriam pose un doigt sur sa bouche.

MYRIAM

(chuchotant)

C'est vrai ce qu'on dit?

PAULINE

Quoi?

MYRIAM

Que... Qu'avec Noum...

L'OMBRE DE L'ÉPERVIER - Premier épisode

-

DENIS

... t'es allée aux petites fraises!

PAULINE

Le vent charroie pas seulement le bruit des vagues, à ce que je vois!

MYRIAM

C'est vrai?

PAULINE

On prend pas la mer sans d'abord essayer le bateau, han?

MYRIAM

C'était comment?

PAULINE

Mais vous êtes donc bien curieux!

DENIS

Est-ce qu'on va encore te voir?

PAULINE

Évidemment!

DENIS

Certain?

PAULINE

Je pars pas en mission, je me marie! Le bout de la terre, c'est pas le bout du monde.

MYRIAM

-

On peut coucher avec toi, ce soir?

PAULINE

Oui mais le premier des deux qui bouge, je le jette en bas du lit.

DENIS

T'es fine!

Ils se blottissent contre elle, les trois entassés comme des sardines dans un lit simple.

PAULINE

Bonne nuit, les copies!

LES JUMEAUX

Bonne nuit!

On voit le visage de Pauline, radieuse.

44. EXT. ROUTE DE L'ANSE-AUX-CORBEAUX; VERS LA FALAISE - JOUR

Une série de bogheys progressent vers la mer. Dans celui de tête, Pauline en robe de mariée et Noum tout endimanché n'arrêtent pas de se caresser les oreilles et le cou. À leurs côtés, Albert tient les guides du boghey attelé à Mathilde. Tout à coup, un étrange ronronnement fait se retourner toutes les têtes: French arrive au volant de sa Ford, arrogant et furieux. Croisant le cortège à la hauteur des mariés, il crie à Pauline:

FRENCH

You betrayed me! **You betrayed me!!**

... tout en klaxonnant et en frôlant leur boghey de son bolide. Noum prend le mors aux dents en même temps que Mathilde.

NOUM

-

Sainte-Fourche! À la guerre comme à la guerre!

Arrachant les guides des mains d'Albert, Noum fouette Mathilde qui part à la folle épouvante. Elle parvient vite à remonter la voiture. Voyant quoi, French braque son volant pour forcer le boghey à quitter la route.

FRENCH

Get out of the way you idiot!

Piqué au vif, Noum fouette Mathilde avec une ardeur renouvelée.

PAULINE

Tu veux nous tuer!

NOUM

Pas de danger!

Sans lâcher les guides, Noum la prend dans ses bras et l'embrasse fougueusement sous le nez de French qui enrage. À tel point qu'il en perd le contrôle de son véhicule et prend le clos, filant en droite ligne vers la falaise...
... jusqu'à ce que ses roues s'enlisent à quelques pieds du cap, évitant de justesse la chute fatale. French émerge de la voiture, furieux.

FRENCH

Goddam it!

La voix de Noum retentit du chemin.

NOUM

On remettra ça, le «zarzais». Quand tu voudras!

French enrage et pèse sur l'accélérateur. Mais les roues de sa voiture s'enlisent dans la glaise sans que personne ne lève pas le plus petit doigt pour lui venir en aide.

FADE OUT

Pause publicitaire

EPILOGUE

FADE IN

45. INT. MAISON DE NOUM - JOUR

À l'intérieur, Noum et Pauline s'embrassent une fois de plus à la requête des convives. À côté d'eux, Albert vient de se lever pour réclamer le silence.

ALBERT

Aujourd'hui, je suis particulièrement fier de ma fille. C'est toute une récolte qu'elle a fait là!...

Un rire général fuse alors que Noum se dresse. Pauline regarde son père avec amour.

ALBERT

Alors, je la laisserai pas partir les mains vides.

Albert tire un document de la poche intérieure de son complet veston qu'il remet à Noum. Noum le prend, y jette un coup d'oeil mais, ne sachant pas très bien lire, le tend à Pauline. Elle commence à le lire à haute voix:

PAULINE

Moi, Albert Leblanc, je lègue à ma fille Pauline toute la facade de l'anse qui longe la mer pour qu'elle puisse y élever sa famille...

Les convives applaudissent mais Noum s'est redressé, méfiant, alors qu'il voit Pauline pâlir à vue d'oeil.

PAULINE

... mais à la condition qu'elle ne puisse jamais la vendre, la céder ou la donner de son vivant, ni à Noum ni à qui que ce soit d'autre.

Renversant sa chaise, Noum vient de se lever d'un bond, au bord de la crise de rage.

-
PAULINE

De plus, cette terre devra rester à vocation agricole, comme elle l'a toujours été...

N'en pouvant supporter plus, Noum quitte les lieux comme une balle sous le rire général. Pauline s'élançe à sa poursuite.

46. EXT. TERRE NOUM; BORD DE FALAISE - FIN DE JOUR

Noum longe le bord de la falaise à grandes enjambées tandis que le soleil se couche à l'horizon. Il marche tellement vite que Pauline peine à le rattraper. Elle le rejoint finalement et s'accroche à lui mais il se dégage et poursuit sa marche. Voyant cela, elle se relève et, à plein poumon, lâche son cri de louve. Son cri retentit dans l'anse, et même plus loin, figeant Noum... ainsi que les convives à l'intérieur.

GENERIQUE DE FIN.

FADE OUT